

Le siège du PS relooké par les syndicats



La participation de Nuit Debout n'a pas plu à tous les manifestants, peu accoutumés à un ton décalé./ Photo DDM Sébastien Lapeyrere.

Les syndicats opposés à la loi Travail, qui entre en débat à l'Assemblée Nationale, ont fait le siège de la permanence du PS hier, après avoir fait disparaître la façade sous les affiches.

Pas simple d'être socialiste, en ces temps de débats parlementaires autour de la loi Travail. CGT, FO et Sud Solidaires sont venus le rappeler devant le siège du Parti socialiste, boulevard de Roquelaure à [Auch](#), hier matin et jusqu'en début d'après-midi. Et pour bien marquer le coup, en plus de la sono poussée à fond, les manifestants avaient recouvert la façade de la permanence d'affiches, tracts et autocollants... Aux franges de la manifestation, Michaël Aurora, le premier secrétaire du parti socialiste gersois, discute avec les militants. «Je suis présent pour dialoguer, même si je ne partage pas toutes les positions des organisations syndicales !» Pour ou contre la loi Travail, ce n'est pas la question : «il ne faut pas qu'un fossé se creuse entre les syndicats et le PS, nous n'avons pas d'ennemis à gauche !» Il faut laisser le débat parlementaire avancer, et les syndicats rencontrer les élus gersois, tempère Michaël Aurora. Les syndicats sont bien décidés à demander aux élus de se positionner : «On est devant le PS parce les parlementaires gersois sont surtout socialistes, explique Éric Cantarutti, le secrétaire général de la CGT 32. Le PS nous dit que ces élus seraient majoritairement opposés à cette loi, mais il n'y a rien d'écrit. On veut qu'ils se déclarent publiquement contre ce projet de loi réactionnaire. Et on va occuper l'espace, et maintenir la mobilisation, dont on prétend qu'elle s'essouffle !» FO, de son côté, fustige «la loi concoctée par la CFDT» et les remontrances du PS lundi, après un premier «relookage» de la façade. À noter dans cette manifestation la première participation des militants des Nuits Debout, «complètement solidaires du mouvement opposé à la loi Travail» selon l'un d'eux. Micro en main, ils ont déclenché l'hilarité en prenant le contre-pied des slogans syndicaux — «Hollande, la finance te dit merci d'avance !» ou «Les pauvres y font aucun effort pour devenir riches !» — un happening humoristique qui n'est pas toujours bien passé auprès des militants des organisations syndicales.

Le chiffre : 90 militants >Présents. Avant la pause casse-croûte, la manifestation rassemblait un peu moins de 100 personnes.